

Editorial

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft [1]: **Contre-Insurrection (COIN)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ETH-ZÜRICH
19. Okt. 2010
BIBLIOTHEK

Patrouille d'éléments de la 172 *Striker*
Brigade à Mossoul, Irak, 2006.
Photo © US Army.

Editorial

Les coûts de la guerre asymétrique

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Nous avons, dans un numéro précédent,¹ présenté les coûts de la guerre globale contre le terrorisme, calculés par l'économiste américain Joseph Stiglitz.² Depuis, d'autres études ont été menées pour présenter les coûts exorbitants des opérations militaires en Irak et en Afghanistan. On sait aujourd'hui que les coûts logistiques d'acheminement en Afghanistan majorent toutes les dépenses de 50% par rapport à l'Irak. Mais surtout, les chiffres montrent également l'extrême disproportion des coûts entre une armée moderne et des mouvements de résistance.

Les coûts des opérations militaires sont difficiles à calculer, comme le démontre la démarche de Joseph Stiglitz ou d'Amy Belasco,³ en raison du manque de transparence et de la difficulté de séparer les dépenses militaires régulières et celles liées aux opérations. A la manière du compteur en « temps réel » de la dette publique extérieure américaine,⁴ il existe sur le web un compteur du coût des guerres contre le terrorisme depuis 2001.⁵

Dans ses rapports, à la suite de son commandement du GTIA du 2^e REI à Surobi de juillet 2009 à janvier 2010, le colonel Benoît Durieux évoque, du côté des insurgés, un salaire mensuel d'environ 100 US\$, des primes de participation aux combats de 200 US\$, ou la prime de destruction d'un véhicule de 2'000 US\$ dans sa zone de responsabilité.⁶ Dans la province de Khost, tuer un militaire occidental rapporte 1'660 US\$ et la capture d'armes 1'000 US\$.⁷ A ce jour, 213 soldats de l'OTAN ont été tués en Afghanistan.

Aux coûts des combattants s'ajoutent ceux du matériel. Le prix de l'AK-47 est en hausse : de 150 US\$ en 2009 à environ 600 aujourd'hui, en raison d'une hausse de la demande.⁸ Un IED coûte entre 10 et 300 US\$ selon le degré de sophistication ; alors que la parade – les véhicules MRAP⁹ – coûtent 1 million pièce et ont nécessité un budget de développement de 4 milliards.¹⁰ Quand aux programmes de démobilisation, désarmement et réintégration (DDR), ils coûtent 184 millions US\$ par an.¹¹ Les Talibans financent leurs achats d'armes avec des impôts et des rançons, des dons (Hawala islamique) ainsi qu'avec les produits de la vente de la drogue, à hauteur d'environ 15%. Le gros des achats est en effet réalisé au printemps et les grandes offensives ont lieu en été (AL-FAATH),¹² à l'issue de la récolte de pavot.

Le colonel Michel Goya, enseignant au Collège interarmées de défense (CID) de Paris, a calculé le coût des opérations militaires israéliennes contre le Hezbollah libanais en juillet 2009.¹³ Il en a déduit « l'essoufflement, au moins économique, du modèle occidental de guerre limitée de haute technologie. » En effet, la mort d'un seul milicien est revenue, arithmétiquement, à 10 millions de dollars. Et à ce prix, le « Parti de Dieu » n'est ni moribond, ni désarmé...

A+V

1 Alexandre Vautravers, « Chiffres noirs : Le prix de l'hégémonie, » RMS No.3, 2008, p. 3-5.

2 Joseph Stiglitz et Linda Bilmes, *The Three Trillion Dollar War*, Allen Lane, London, 2008.

3 <http://www.fas.org/sgp/crs/natsec/RL33110.pdf>

4 <http://www.usdebtclock.org/>

5 <http://costofwar.com/>

6 <http://www.bleujonquille.com/documents/docs/27.pdf>

7 <http://www.timesonline.co.uk/tol/news/world/afghanistan/article7133976.ece>

8 <http://www.independent.co.uk/news/world/asia/600-for-a-kalashnikov-ndash-a-sign-of-bloodshed-to-come-in-afghanistan-1780277.html>

9 Mine Resistant Ambush Protected (MRAP)

10 <http://www.cbsnews.com/stories/2010/05/26/60minutes/main6521510.shtml?tag=contentMain;contentBody>
http://www.marinecorpstimes.com/news/2008/06/military_metz_ieds_061808/

11 *Ibid.*

12 http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/Taliban_582010.pdf

13 http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=PE_071_0191
(tous les sites web consultés le: 15.06.2010)